

Martyre de saint Jean-Baptiste
Admission parmi les candidats au presbytérat
d'Amance de Romanet
Institution à l'acolytat de Timothée Rolland

Lectures : Jr 1, 17-19 ; Mc 6, 17-29

De Jean-Baptiste, Jésus dit qu'il « est le plus grand des enfants des hommes » (cf. Mt 11, 11). Et Jean-Baptiste, quant à lui, dit de Jésus : « il faut qu'il croisse et que je diminue » (Jn 3, 30). Ce fut l'itinéraire de vie du plus grand des prophètes, jusque dans le témoignage de sa mort. Il a été le précurseur du Christ par sa naissance ; il l'a désigné à ses propres disciples comme l'Agneau de Dieu ; il a été le reflet de la Lumière, car il ne s'est jamais pris lui-même pour la Lumière, mais il a rendu témoignage à la Lumière ; il a été la voix qui crie dans le désert, la voix et non pas la Parole, car il savait que seul le Christ est le Verbe de Dieu, la Parole faite chair. Saint Bède le Vénérable écrit : « En naissant, Jean avait témoigné que le Christ allait naître ; en prêchant, il avait témoigné que le Christ allait prêcher ; en baptisant, que le Christ allait baptiser ; en souffrant le premier sa passion, il signifiait que le Christ devait lui aussi la souffrir ».

Nous sommes appelés à être, d'une certaine manière, d'autres Jean-Baptiste dans notre monde d'aujourd'hui, pour nos proches et pour ceux dont nous croisons le chemin. Devenir d'autres Jean-Baptiste... pour rendre témoignage à la Lumière et non se prendre pour la lumière... pour inviter à regarder Celui qui est la lumière et ne pas s'attarder sur celui qui montre la lumière, comme nous le voyons parfois. Témoigner de la Lumière à la manière de Jean-Baptiste, c'est prendre le chemin d'humilité qui caractérise le précurseur du Christ. Bien que les foules viennent nombreuses à lui, il refuse d'attirer l'attention sur lui, mais il désigne le Christ : « Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale » (Jn 1, 26-27). Le Christ est parmi nous, et il faut « des Jean-Baptiste » pour le désigner, pour dire à tous, comme nous le proclamons au cours de chaque messe : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde » (cf. Jn 1, 29).

Méditant sur le martyre de Jean-Baptiste, le pape Benoît XVI invitait à s'interroger sur la question de la vérité : sommes-nous des hommes capables de chercher et de témoigner de la vérité en y demeurant fidèles ? « Célébrer le martyre

de saint Jean-Baptiste nous rappelle à nous, chrétiens de notre temps, qu'aucun compromis n'est possible avec l'amour du Christ, avec sa Parole, avec sa Vérité. La Vérité est Vérité, il n'existe pas de compromis. La vie chrétienne exige, pour ainsi dire, le « martyre » de la fidélité quotidienne à l'Évangile, c'est-à-dire le courage de laisser le Christ grandir en nous et de le laisser orienter notre pensée et nos actions. Mais cela ne peut avoir lieu dans notre vie que si notre relation avec Dieu est solide. La prière n'est pas du temps perdu, elle ne vole pas de place aux activités, même apostoliques, mais elle est exactement le contraire : ce n'est que si nous sommes capables d'avoir une vie de prière fidèle, constante, confiante que Dieu lui-même nous donnera la capacité et la force de vivre de façon heureuse et sereine, de surmonter les difficultés et de témoigner de Lui avec courage » (Benoît XVI, 29 août 2012).

Comme Jean-Baptiste, nous sommes appelés par Dieu, à rendre – humblement et avec courage – témoignage à la vérité, en notre époque que certains qualifient « d'époque de la post-vérité ». Nous croyons que la vérité rend libre (cf. Jn 8, 32) et Jean-Baptiste a été cet homme qui a donné sa vie au service de la Vérité. Ainsi Bède le Vénérable écrit-il : « Jean a donné sa vie pour le Christ, non parce qu'on lui avait demandé de renier le Christ, mais parce qu'on lui avait ordonné uniquement de taire la Vérité ; et, comme il ne s'y résignait pas, il mourut pour le Christ qui est la Vérité en personne ». Autrement dit, pour l'amour de la Vérité, il ne fit pas de compromis et il ne craignit pas d'adresser des paroles fortes aux puissants du monde, en l'occurrence au prince Hérode. Cet amour de la vérité et le refus de se résigner aux mensonges sont un combat de tous les jours, combat à la source de bien des martyres dans le monde, hier comme aujourd'hui. La première conversion que nous sommes appelés à mener est de faire déjà la vérité en nous-mêmes et avec nos proches, pour devenir des serviteurs de la vérité, en témoignant de notre foi au Christ qui a dit : « Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité » (Jn 18, 37).

Amen.